

CÉAS de la Mayenne

Centre d'étude et d'action 29 rue de la Rouillère 53000 Laval Tél. 02 43 66 94 34 Mél. ceas53@orange.fr Site Internet : www.ceas53.org Facebook : @ceasmayenne

oint-com

3ulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro : Claude Guioullier. Nathalie Houdayer.

Politique

Trois « petites » circonscriptions législatives

our chacune des 577 circonscriptions législatives, l'Insee a produit un dossier de dix pages constituant un « portrait » de territoire. Bien entendu, ce n'est pas le lieu ici d'évoquer l'incohérence territoriale des trois circonscriptions en Mayenne. Quand on met en perspective les principaux indicateurs retenus, pour chacune des trois circonscriptions et pour la France, on peut dégager quelques enseignements :

- ✓ La population des trois circonscriptions mayennaises est inférieure à la population moyenne des circonscriptions françaises.
- ✓ L'âge médian dans les trois circonscriptions est plus élevé que la moyenne nationale.
- ✓ La part des personnes en-dessous du seuil de pauvreté dans les trois circonscriptions est moins importante que pour la France.
- ✓ Le taux de chômage est également plus faible.
- ✓ La première circonscription inclut une part importante des quartiers lavallois périphériques, ce qui peut expliquer la part élevée de chômeurs et de personnes en-dessous du seuil de précarité.

Carte des circonscriptions législatives 53 - Mayenne



	Circonscriptions			France
	1 ^e	2 ^e	3 ^e	(hors Mayotte
Inscrits en 2022	73 560	78 840	72 322	1
Population 2019	102 769	106 653	97 640	120 483 (moyenne)
Taux de croissance annuel	+ 0,1 %	0,0 %	- 0,2 %	+ 0,4 %
Âge médian (2018)	43 ans	42 ans	44 ans	41 ans
Ménage 1 seule personne (2018)	38,8 %	32,9 %	32,0 %	36,7 %
Emménagement dans le logement au cours de l'année précédente	12,1 %	9,6 %	9,2 %	11,1 %
Niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté	12,8 %	10,3 %	10,8 %	14,5 %
Actifs en emploi	40,0 %	42,7 %	41,9 %	40,5 %
Actifs au chômage	4,8 %	4,0 %	3,5 %	6,2 %

Des législatives encore compliquées pour l'extrême droite ?

Guillaume Letourneur livre son analyse au magazine Society

près le score obtenu par Marine Le Pen au second tour de la présidentielle, faut-il s'attendre à une entrée en force de députés RN à l'Assemblée nationale ? Pour son édition du 26 mai 2022, Society, « quinzomadaire libre et indépendant » (SO Press), a posé la question au Mayennais Guillaume Letourneur qui a soutenu sa thèse en science politique sur le Front National en Mayenne et dans l'Yonne (1980-2010).

Le magazine revient tout d'abord sur ce qu'il s'est passé en 2017. Marine Le Pen avait déjà réalisé un score « honorable », mais seuls huit députés du Front National se sont retrouvés sur les bancs de l'Assemblée nationale. Guillaume Letourneur avance diverses explications possibles : les caractéristiques de l'électorat, moins mobilisé pour les élections intermédiaires ; des candidats peu connus et peu implantés dans leur circonscription ; un parti politique isolé et hyper-centralisé, organisé autour de sa présidence... Concernant les candidats frontistes, Guillaume Letourneur évoque des candidats « fantômes » ou prête-noms, « qui mettent la tête de Marine Le Pen sur leurs affiches, comme si ça suffisait pour se faire élire ».

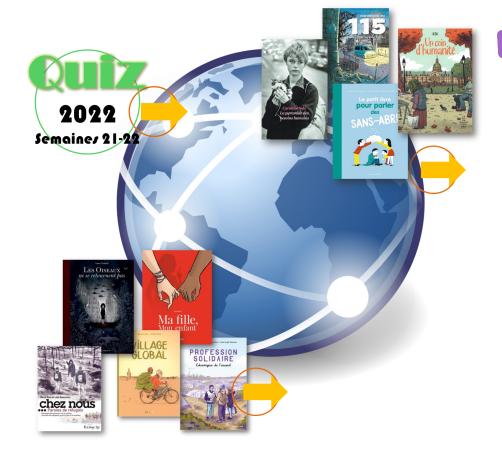
Le point faible du Rassemblement national reste sa difficulté à avoir une structure militante efficace au niveau local. Guillaume Letourneur explique qu'en 2011, Marine Le Pen a mis l'accent sur l'implantation locale, ce qui allait de pair avec la stratégie de dédiabolisation. Seulement, cela impliquait de présenter un maximum de candidats et cela s'est avéré contre-productif.

Localement, on pense bien-sûr à Jean-Christophe Gruau, élu municipal à Laval en 2014 et exclu du Front National en 2015 pour ses propos homophobes récurrents. « Jusqu'ici, conclut Guillaume Letourneur, la stratégie d'implantation locale de Marine Le Pen a été un échec ».

En outre, poursuit-il, au Rassemblement national, il y a un grand écart entre les discours et les pratiques. En interne, le parti d'extrême droite favorise les classes supérieures au détriment des classes populaires, d'où des cadres du parti peu représentatifs de son électorat et un frein supplémentaire à l'implantation locale.

Certes, les positions évoluent. Par exemple, des cadres du parti voient désormais dans le local des opportunités de carrière politique, ce qui constitue un grand changement. Mais, souligne Guillaume Letourneur, l'absence d'alliance demeure « une prise de risque »... Rendez-vous au soir du dimanche 19 juin 2022 pour faire les comptes !

www.ceas53.org



La pensée hebdomadaire

« Même s'ils ont échoué dans les urnes, Bolloré et Zemmour ont bel et bien gagné une bataille médiatique. À force de marteler les mêmes termes sur CNews ou sur Europe 1, les journalistes de la droite radicale ont réussi à imposer un vocabulaire, des idées et un imaginaire xénophobes. En témoigne le succès de l'expression "grand remplacement", théorie complotiste qui a fini par être reprise non seulement par les autres médias mais par plusieurs candidats à l'élection présidentielle. »

Alexis Lévrier, historien des médias, « Bolloré et Zemmour ont perdu dans les urnes mais gagné sur le terrain médiatique », *Le Monde* du 12 mai 2022.